

Shawinigan

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

La situation a bien changé à la gare de Via Rail où les passagers ne se bousculent plus pour prendre le train. Lors de notre visite, une poignée de voyageurs montaient à bord. Louis-Georges Thiffault (ci-dessus), est passé de chef de gare à agent de billets.



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Un tel appareil n'est évidemment plus utilisé aujourd'hui chez Via Rail où l'informatique a pris la relève.

«Le morse c'est comme de la musique, ça ne s'oublie pas»

— Louis-Georges Thiffault

La vie a bien changé à la gare de Shawinigan

Shawinigan



ROYAL SAINT-ARNAUD

La vie n'est plus ce qu'elle était à la gare de Via Rail à Shawinigan. Présent dans la vieille et pittoresque bâtisse construite en 1929, Louis-Georges Thiffault est passé de chef de gare à agent de billets, en une quinzaine d'années.

«Quand je suis arrivé ici, comme chef de gare, je voyais à tout», dit-il. Tout ce qui entourait le service aux passagers et les manoeuvres pour les trains de marchandises. L'homme qui a travaillé aux communications avec le morse se plaît à signaler qu'il ne l'a pas oublié, même si ce système a cédé la place à l'informatique. «Le morse c'est comme une musique à l'oreille, ça ne se perd pas. Apprenez à un enfant à chanter Au clair de la lune et il va s'en souvenir, même à 90 ans.»

Tout en signalant que la mise en marché chez Via Rail se fait à partir de Toronto et que la paie est traitée depuis Vancouver, il fait remarquer qu'aujourd'hui, il n'est plus chef de gare, mais

agent de billets, comme l'indique sa carte d'affaires. Il est aujourd'hui à contrat avec Via Rail Canada. Il travaille six jours par semaine à raison de 2 1/2 heures par jour.

Son travail est donc limité à gérer la vente des billets des passagers qui se présentent à la gare de Shawinigan, à destination du Lac-Saint-Jean ou de l'Abitibi (Jonquière et Senneterre) pour le trajet vers le nord, ou ceux qui veulent se rendre vers Montréal, en direction sud.

Il est possible de prendre le train à Shawinigan six jours par semaine. Le lundi, le mercredi et le vendredi vers 11 h en direction nord. Ce train de passagers comporte généralement des wagons attachés à destination de Jonquière et Senneterre. Ils sont séparés à la gare d'Hervé-Jonction ou les circuits se rencontrent.

Louis-Georges Thiffault signale que le nombre de passagers est très variable suivant le temps de l'année et les événements. Des augmentations sont remarquées durant la période de la pêche et de la chasse, le temps des fêtes et lors de la période des voyages effectués dans le cadre des projets scolaires.

Il aborde aussi le transport de marchandises

par train. Il y a selon lui un projet très intéressant au Canadien Pacifique. La compagnie ferroviaire serait prête à investir plus de 500 millions \$ pour développer son circuit Montréal-Toronto avec des wagons «piggyback» qui permettent de transporter des remorques complètes de camions lourds. Elles peuvent être montées deux par deux sur ces wagons. Le projet prévoit même le doublement de la voie ferrée pour une plus grande efficacité du service.

M. Thiffault précise qu'il ne faut que deux engins pour tirer un tel convoi sur de grandes distances avec 200 wagons, donc beaucoup moins de pollution, estime-t-il. Les transporteurs par camion peuvent aussi y trouver leur compte, selon lui, en économisant considérablement sur l'essence et l'entretien de leurs véhicules qui roulent moins.

Les routes s'en trouveront ainsi épargnées, les lourdes charges n'ayant pas à y circuler. Il suffit d'un tracteur au départ pour conduire le chargement au train, et d'un autre à l'arrivée pour en prendre possession et le transporter chez le client. ●

On parlait du chemin de fer en 1857

Shawinigan (RSA)

Il venait à peine d'être élu maire de Trois-Rivières, c'était en 1857, que Joseph-Édouard Turcotte se disait convaincu que la région de Shawinigan était appelée à devenir un haut lieu du tourisme.

Il amorça donc un travail avec Hector-Louis Langevin, maire de Québec, à partir de 1858, visant à faire accepter le projet de construction d'un chemin de fer qui relierait Montréal à Québec par la rive nord. L'opposition de la Compagnie du Grand Tronc empêchera, pendant un certain temps, le projet de devenir réalité. Mais,

en attendant, Turcotte commence à faire construire au sommet des chutes de Shawinigan, un impressionnant hôtel des plus modernes.

Voilà ce que rappelle l'historien Jacques Lacoursière, dans son livre «Shawinigan, 100 ans d'histoire». Il signale également que le 4 mai 1906, la Shawinigan Water and Power annonce que des lots seront disponibles au village Saint-Onge puisque la nouvelle gare du Grand Nord sera située sur cette propriété et que celle du chemin de fer de la Vallée du Saint-Maurice sera aussi tout près.

Mais, il faut savoir que le réputé hollandais, Hubert Biermans, arrivé à Shawinigan Falls en

1900, ingénieur dans le monde ferroviaire en Europe et en Amérique du Sud, a jeté les bases d'une importante compagnie papetière, la Belgo. C'est donc lui qui, lors d'un séjour en Europe, a cherché à convaincre des financiers d'investir dans la construction d'un chemin de fer «à vapeur» devant relier Shawinigan au port de Trois-Rivières où il devait acheminer son papier.

Jacques Lacoursière précise dans son livre sur les 100 ans de Shawinigan, que le 21 avril 1903, le conseil de ville de Trois-Rivières adopte une résolution en vertu de laquelle il s'engage à verser la somme de 75 000 \$ à toute compagnie qui terminera dans les délais prévus la construc-

tion du chemin de fer projeté, à la condition qu'un train de voyageurs entre en gare avant minuit le 31 décembre 1906.

Le défi est relevé. Le premier train quitte Shawinigan, le lundi 31 décembre 1906, et il se rend directement à Trois-Rivières, à la gare même du CPR. La compagnie peut donc toucher sa précieuse et généreuse allocation, avec un surplus 3000 \$ par mille, de Shawinigan à La Tuque. Le pont enjambant les chutes de Shawinigan avait dit on été ouvert juste à temps. Un mois plus tôt, les excursionnistes qui pouvaient emprunter la nouvelle voie ferrée devaient effectuer le trajet en voiture. ●

SOCIÉTÉ CONSEIL DOMINIQUE OURY INC

»» Cabinet en assurance collective

Dominique Oury, président
Conseiller en assurance collective

Profitez de nos services personnalisés et de notre expertise de pointe en assurance collective

• Courtage et négociation des assurances collectives
• Stratégie d'amélioration du mieux-être en milieu de travail
• Services-conseils professionnels
• Analyses financières et conception des régimes collectifs

Nous achetons et négocions pour vous !

»» Grand-Mère : (819) 533-7177

»» Partenaire à Québec : (418) 834-3417

Les travaux complétés à 83 %

La nouvelle centrale du Rocher de Grand-Mère sur le point de produire ses premiers mégawatts

ROYAL SAINT-ARNAUD

Shawinigan

Les travaux sont complétés à plus de 83% au chantier de la nouvelle centrale du Rocher de Grand-Mère, où 280 travailleurs s'affairent aux travaux qui vont permettre la mise en service complète de la centrale d'ici la fin de décembre 2004. Un premier groupe de turbines-alternateurs (Alstom) sera d'ailleurs mis en service dès le mois de juillet.

Le Nouvelliste a eu droit à une visite à l'impressionnant barrage d'Hydro-Québec, un projet estimé à plus de 450 millions \$, en compagnie du chef de centrale, Martin Côté et de la conseillère aux communications et aux collectivités, Lynda Laquerre.

«Les retombées économiques régionales pourraient atteindre les 180 millions \$ à la fin du chantier»

— Martin Côté

Cette visite a permis de constater, non seulement l'avancement et l'ampleur des travaux, mais surtout, d'aller visiter les entrailles de la centrale et de marcher là où dans quelques semaines des milliers de mètres cubes d'eau vont s'engouffrer pour activer le premier groupe turbine-alternateur.

Ce retrouver là, à quelques mètres sous le niveau du lit de la rivière Saint-Maurice, alors que le thermomètre indiquait les 26 degrés à l'extérieur, l'impression était de marcher dans une immense chambre froide. À une centaine de pieds, une imposante porte laissant échapper un filet d'eau. C'est par là que vont pénétrer les milliers de mètres cubes d'eau.

À l'intérieur de la centrale, l'on procède aux essais de mise en service sur les différents équipements afin de valider leur bon fonctionnement et de vérifier s'ils sont conformes aux normes en vigueur.

L'on a complété le montage du groupe turbine-alternateur numéro 3 et un plancher le recou-

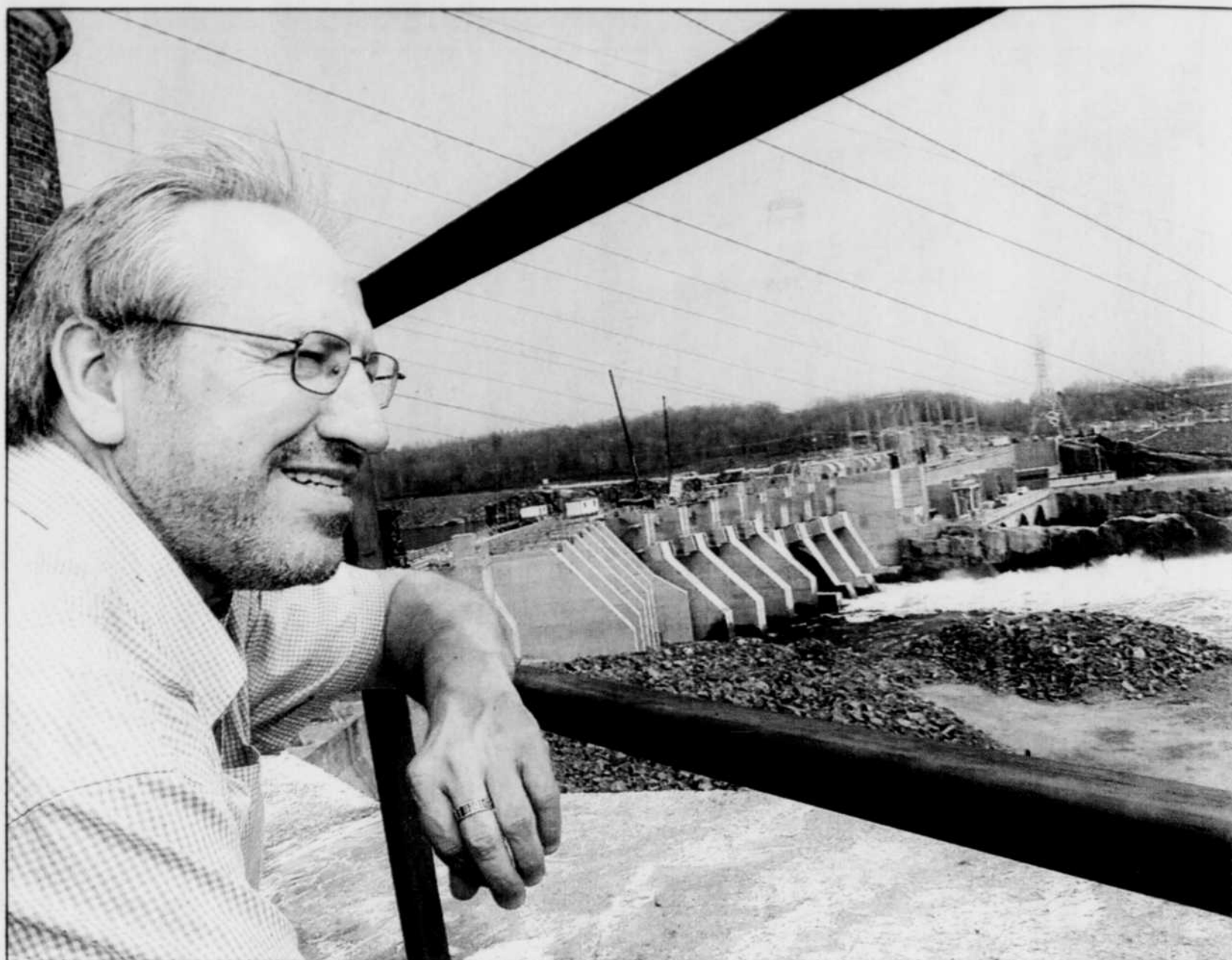


PHOTO: KRISTINE BUISSON

À partir du toit de l'ancien barrage on peut voir au second plan derrière le chef de centrale Martin Côté, la nouvelle centrale du Rocher de Grand-Mère sur le point de produire ses premiers mégawatts.

vre. «Bientôt ici ce sera comme un immense gymnase» de dire Martin Côté. Les groupes 1 et 2 sont à compléter et ils seront mis en service d'ici la fin de 2004. Il en est de même pour les travaux mécaniques et électriques, ainsi que pour l'instal-

lations des équipements de commande et de la téléphonie.

Le chef de centrale, Martin Côté, tient à signaler qu'en vertu d'une nouvelle entente avec le ministère de l'Environnement du Québec, Hydro-Québec pourra maintenir en service quatre groupes de l'ancienne centrale, jusqu'en 2014. Il sera donc possible de produire entre 60 et 70 MW en période de crue. Dans dix ans, ces installations seront démolies. La centrale actuelle produit 150 MW, tandis que la nouvelle produira 220 MW.

À l'extérieur sur le chantier, le montage des vannes segments de l'ouvrage de régulation par les firmes LAR machinerie et Canmec sera complété en juillet. L'installation des vannes segments de l'évacuateur principal et des poutrelles déclenchantes à l'évacuateur secondaire est complétée depuis le mois de mars dernier en prévision de la crue en cours.

La construction de la nouvelle ligne de transport des Hêtres Grand-Mère est aussi amorcée.

La mise en service du poste, dont l'aménagement est pratiquement complété, devrait se faire en juin.

D'autre part, l'arasement de l'évacuateur existant dont les travaux ont débuté en mars et devraient être complétés en décembre prochain, sont momentanément arrêtés à cause de la crue printanière. Fait à signaler, l'un des deux chariots sera conservé comme équipement patrimonial. Il sera installé sur une base de béton, tout près de la future rampe de mise à l'eau.

De son côté, la précieuse frayère (doré, brochet et meunier) sera déplacée d'environ 200 pieds, un peu en aval de l'ancien barrage. Les travaux débuteront le mois prochain et seront complétés à la fin de l'été.

Le chef de centrale n'est pas peu fier de signaler que les retombées économiques régionales initialement estimées à 116 millions \$ dépassent les 155 millions \$. Elles pourraient atteindre selon lui les 180 millions \$ à la fin du chantier.

Vente estivale

KN 7000
Prix courant : 4995 \$
3995\$

TECHNICS

PIANOS
A compter de **1699\$**

SYSTÈMES DE SON POUR ORCHESTRE

4 entrées 2 colonnes 100 watts Mixer 120 watts Micro inclus 499\$	8 entrées 2 colonnes 300 watts Mixer 400 watts avec 3 voies 1195\$
--	---

CHOIX DE PERCUSSIONS

DOUBLE CONGAS avec support Prix courant : 390 \$ 299\$	ENSEMBLE DE BATTERIES 395\$
BONGOS 39\$	BÂTONS DE BATTERIES 3 paires 15\$

ACCESSOIRES DE GUITARES

SUPPORT à compter de 13\$	ETUIS à compter de 29\$
ACCORDEURS à compter de 19\$	LUTRINS à compter de 14\$
COURROIES à compter de 6\$	

GUITARE ELECTRIQUE
1995\$

GUITARE ACOUSTIQUE
14995\$

École de musique et de chant Cours d'été

FINANCEMENT SUR PLACE
3 MOIS SANS INTÉRÊT

Jusqu'à épuisement des stocks

Musique GN

3020111
VISA
ACCREDITED

4402, boul. Royal, Shawinigan 539-6969

Centre Animalier Shawi-Sud

Économisez 20\$ sur vos achats avec la carte «PRIVILÈGE»
(Voir détails en magasin)

NOUVELLE SALLE D'EXPOSITION D'AQUARIUMS, MEUBLES ET BASSINS D'EXTÉRIEUR.

2100, 5e Avenue, Shawinigan-Sud 536-7099
(en face du IGA)



COMMISSION SCOLAIRE de l'Énergie Service aux entreprises

Formation sur mesure adaptée aux besoins de votre personnel :

première ressource de votre entreprise

Pour renseignements

Michèle Toupin
Responsable du système qualité
Service aux entreprises
2072, rue Gignac, C.P. 580
Shawinigan (Québec) G9N 6V7
Tél. : (819) 539-6971, poste 320
Télec. : (819) 539-7797
Site Web : www.csenergie.qc.ca
Courriel : mtoupin@csenergie.qc.ca

Quelques-uns de nos clients et partenaires

- Les Centres locaux d'emploi
- Abitibi Consolidated
- Alcan
- Bridgestone / Firestone Canada inc.
- Centre du camion Beaudoin
- Aspasie
- Ville de Shawinigan
- Hydro-Québec
- Les Aides familiales Mékinac
- Les Entreprises Charles Morissette
- Les pavages Continental
- Parc national de la Mauricie
- Photo ABS ltée
- Revitalisation Saint-Marc - Christ-Roi
- Câble Alcan

ISO-9001 (2000)



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Carolle Lacombe, Manon Martel et Annie Demers ont été les trois piliers de l'implantation du réseau intégré de gestion de l'information clinique (RIGIC). Elles ont assuré la formation de leurs collègues infirmières en plus de participer à la mise au point des interfaces informatiques.

Voir le CHCM par ses «bons coups»

Trois-Rivières



ÉRIC LANGEVIN

Quotidiennement, les équipes dirigées par André Aubry et Carole Deschesnes travaillent à améliorer la qualité des services offerts aux usagers du Centre hospitalier de Trois-Rivières. Ils développent des projets structurants et innovateurs - le suivi systématique de la clientèle pour les personnes atteintes de maladies pulmonaires obstructives chroniques (MPOC) et l'implantation du réseau intégré de gestion de l'information clinique (RIGIC) - mais ces projets ne transcendent pas les murs de l'établissement. Outre les personnes directement concernées, ces informations ne rejoignent pas la population.

Voilà l'une des raisons qui a poussé la direction de l'hôpital de Shawinigan à embaucher une firme de communication: Les trois têtes un quart. Deux personnes oeuvrent donc depuis quelques semaines à l'élaboration d'un plan de communication afin de mieux faire connaître ce qui se passe dans les murs de l'institution.

«Notre travail n'est pas de prendre la place de personne. On est là pour supporter le personnel dans leurs communications», lance d'entrée de jeu Monique Danis. Elle et sa collègue Johanne Tourville ont reçu le mandat d'établir un plan de communication interne et externe.

«Il se fait de belles choses déjà. Il y a des personnes à l'intérieur de l'organisation qui ont développé un savoir-faire intéressant et de beaux réflexes de communication. Notre objectif c'est de doter l'organisation des bons outils pour que tout fonctionne pour le mieux», précise Mme Danis. «Actuelle-

ment, on est à la collecte des informations pour connaître les besoins des équipes en place. On va développer les messages et les outils en fonction des besoins exprimés», ajoute Johanne Tourville.

Les deux consultantes ont l'intention de sonder la population, notamment pour connaître la perception du CHCM. Le tumulte dans lequel a été plongée l'organisation au cours des dernières années a certainement teinté la vision des gens. Il s'agit maintenant pour les deux communicatrices de changer ces perceptions. Selon elles, cela passe notamment par la promotion des «bons coups», comme elles aiment bien dire.

Ces bons coups sont réalisés par des gens passionnés. «On en rencontre tous les jours depuis notre arrivée ici. On veut les mettre en valeur», souligne Mme Danis.

Des bons coups

On décèle facilement cette passion au contact d'André Aubry et de Carole Deschesnes. Le premier travaille depuis quelques années à l'implantation du suivi systématique de la clientèle. Le projet le plus avancé jusqu'ici concerne les usagers aux prises avec des maladies pulmonaires obstructives chroniques (MPOC), des habitués de l'hôpital. Depuis la mise en place du suivi systématique, on apprend à ces personnes à reconnaître les symptômes importants de leur maladie et d'agir en amont, ce qui se traduit par une diminution du nombre et de la durée des hospitalisations.

«On implique plusieurs partenaires pour assurer la trajectoire des soins: les cliniques médicales privées, le CLSC, les pharmacies, etc. L'objectif est de donner le bon service au bon moment», explique M. Aubry. Voilà maintenant cinq ans que ce programme est en place.

Pour illustrer l'avancement du concept, M. Aubry mentionne que, en collaboration avec le médecin, on établit la liste des médicaments que peut avoir besoin un patient et on en informe le pharmacien. «Le patient n'a donc qu'à se présenter à sa pharmacie et, selon les symptômes, celui-ci va lui remettre le bon produit», mentionne M. Aubry.

Parallèlement aux soins directs, on bâtit des formations spécifiques à l'intention des personnes atteintes de MPOC. Tout cela pour mieux les outiller. «Ce que l'on entend des gens, c'est qu'ils ont l'impression de ne plus être seulement des victimes de leur maladie parce qu'ils ont un certain contrôle.»

Le principe du suivi systématique s'inscrit en tous points avec le principe des futurs réseaux locaux de services où là aussi l'intention est de donner le bon service au bon moment, sans bris dans la trajectoire des soins. Le CHCM a cependant pris les devants et travaille

déjà à appliquer ce principe pour les clientèles atteintes de diabète, d'insuffisances cardiaques et le cancer du sein.

RIGIC

Carole Deschesne affiche le même enthousiasme face au projet de réseau intégré de gestion de l'information clinique (RIGIC). La clientèle traitée en oncologie et au bloc opératoire bénéficie d'un mode de gestion des soins informatisés. Si pour les usagers la différence ne se fait pas sentir tellement, pour les médecins et les infirmières qui travaillent avec cet outil, la différence est énorme.

«En fait, on gère tout à l'intérieur d'une même interface informatique: rendez-vous, planification des examens, résultats, etc. Tout est accessible d'un poste informatique. On sauve beaucoup de temps et de manipulation de papiers», raconte la responsable de l'implantation Carole Deschesne.

Trois infirmières ont été les pivots dans ce projet qui est lié avec le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. En fait, RIGIC permet à l'ensemble des intervenants de santé d'avoir accès aux informations concernant les patients. Actuellement le département d'oncologie du CHRTR et celui de chirurgie du CHCM sont unis par ce système. Dans un proche avenir, les hôpitaux, les cliniques médicales et les pharmacies seront reliés par RIGIC. D'ailleurs, le groupe de médecine familiale de Shawinigan est déjà en lien informatique avec RIGIC.

Ce sont donc des initiatives comme celles-ci que comptent faire valoir les deux nouvelles ressources en communication du CHCM. La transformation des établissements actuels en réseaux locaux de service est aussi un bon prétexte pour prendre le temps de faire le point et d'orienter les communications.

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

Baites-lui plaisir...
15% de réduction sur bijoux du 22 au 29 mai
 Nouveau choix d'alliances
Jonc Éternité

• Un plan de garantie à vie contre la perte de diamants de 15\$ par année.
 • Assurance contre la perte totale de vos bijoux
 • Nous soudons les lunettes
FERMÉ LE LUNDI

• Achetez directement du fabricant et économisez!

Bijouterie DUGRÉ & RACINE
 JOAILLIER FABRICANT HORLOGER FABRICANT
 1624, 6e Rue, Trois-Rivières 693-1699 • 753, 5e Rue, Shawinigan 537-7293

Liquidation finale
 Lise Lavergne passe le flambeau à Marie-Anne le 1^{er} juin 2004

jusqu'à **40% à 70%** de rabais sur la marchandise PRINTEMPS-ÉTÉ

***ON PAIE LES TAXES POUR VOUS!**
 jusqu'au 31 mai 17 h 30

TPS TVQ

DERNIÈRE CHANCE

Gérald Lavergne
 mode enfant et junior

623, 5e Rue, Shawinigan
 Tél. : 537-7579

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités, étiquette à cet effet.

Un casse-croûte sur l'île Melville

La corporation du parc estime répondre ainsi à une demande de la clientèle

Shawinigan (MF)

Il n'y a pas que le circuit d'aventure «D'arbre en arbre» qui soit une nouveauté cette année au parc de l'île-Melville. Les visiteurs pourront avoir accès à un casse-croûte pour apaiser leur faim, peut-être après qu'ils auront accompli les différentes étapes du parcours...

La direction du Parc de l'île-Melville a décidé d'octroyer une concession pour un casse-croûte mobile à un promoteur de Shawinigan-Sud, Mario Trudel. On y offrira un choix varié de menus de restauration rapide.

«On a accordé une concession après avoir étudié les possibilités qui s'offraient à nous pour répondre aux besoins de nos visiteurs. Plusieurs d'entre eux nous ont indiqué qu'ils aimeraient avoir la possibilité de prendre un lunch sur place», explique le directeur général du Parc de l'île-Melville, René Raiche.

Il s'agira en fait d'un casse-croûte mobile, aménagé dans une roulotte qui

doit d'ailleurs être installée ces jours-ci près du poste d'accueil du parc, à côté du chapiteau Desjardins.

La Corporation du Parc de l'île-Melville s'en tire sans avoir à débours des montants importants pour l'implantation d'un tel casse-croûte. «Il s'agit d'une concession. Nous, on n'a pas à investir. Il y aura peut-être quelques petits travaux à faire, mais notre équipe ici peut s'en occuper», ajoute M. Raiche.

Le comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Shawinigan a étudié la demande de modification au règlement de zonage et a décidé de recommander que soit autorisée la présence d'un casse-croûte sur l'île Melville. Le conseil municipal, lors de sa dernière assemblée publique régulière, a décidé d'entériner cette recommandation.

«Ça vient répondre à un besoin. On a des groupes qui n'ont pas toujours le temps d'aller manger au centre-ville et qui nous demandaient ça. C'est un plus dans notre gamme de services qu'on peut offrir ici», conclut M. Raiche. ●



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le marché public, qui est situé juste à côté de la vieille caserne de l'avenue Champlain, devra vraisemblablement se trouver un nouvel emplacement.

Où ira le marché public?

La Table Commerce de Shawinigan a fait faire une étude de localisation dont on attend toujours les résultats

Shawinigan



MARTIN FRANCOEUR

Le débat entourant la construction d'un nouveau poste de police à Shawinigan en a fait naître un autre: qu'arrivera-t-il du marché public? La Table Commerce de Shawinigan a mandaté la firme Géocom afin de réaliser une étude de localisation dont on attend toujours la divulgation des résultats officiels.

À moins d'un changement, il est pratiquement assuré que le marché public aura à se trouver un nouvel emplacement peu importe l'endroit qui sera choisi pour la localisation du nouveau poste de la Sûreté du Québec. Si celui-ci devait être construit à Grand-Mère ou ailleurs, il reste que la Ville de Shawinigan a besoin d'une nouvelle caserne de pompiers dans le secteur Saint-Marc et l'hypothèse qui est toujours sur

la table est de la construire tout juste à côté de la vieille caserne de l'avenue Champlain.

Ce que la Ville aurait souhaité, c'est bien sûr de créer à cet endroit une sorte de complexe destiné à la sécurité publique et au service des incendies. On y aurait aménagé le poste de la SQ, construit la nouvelle caserne et intégré tout ça dans un ensemble architectural cohérent avec l'ancienne caserne, qu'on aurait du même coup mis en valeur.

Mais peu importe l'issue de ce débat, la nouvelle caserne devra être construite et le marché public, démoli.

«Tant qu'à déplacer le marché public, on a voulu s'assurer du meilleur emplacement et, tant qu'à faire, on veut voir de quelle façon on peut bonifier notre marché», explique la présidente de la Table Commerce de Shawinigan, France Millette.

C'est pour cette raison que la Table a mandaté la firme Géocom afin de réaliser l'étude de localisation, au coût de 15 000 \$. Géocom, c'est cette firme

qui, il y a quelques mois, a réalisé l'imposante étude sur le commerce de détail à Shawinigan. «On a choisi Géocom parce qu'ils ont en main toutes les informations pertinentes et parce qu'ils connaissent bien la réalité commerciale de Shawinigan», explique Mme Millette.

L'étude finale devrait sortir sous peu. On s'attend non seulement à ce qu'elle présente les sites potentiels et qu'elle recommande un emplacement en particulier. «Mais l'étude va aussi nous donner un portrait de ce que devrait être notre marché public pour attirer une clientèle encore plus grande. On veut savoir quels produits on devrait y retrouver, quelle image lui donner, des choses comme ça», note la présidente de la Table Commerce. Les résultats de cette étude seront présentés aux commerçants qui ont déjà un espace à l'intérieur du marché.

Sur les quelque 836 mètres carrés (9000 pieds carrés) qu'offre le marché public, environ 350 (3800 pieds carrés) sont occupés présentement. On y trouve entre autres des commerces de viande, une poissonnerie, un petit commerce de fleurs séchées et un autre de fruits et légumes.

«Il faut aussi trouver des produits complémentaires et envisager une image distinctive pour le marché public», remarque France Millette. C'est pour cette raison qu'elle et sa collègue du CLD de Shawinigan, Chantal Bourassa, ont comme mandat de travailler sur un plan d'action pour faire du marché public un commerce de destination.

L'étude de Géocom a permis de dresser au moins un constat: le marché public est très fréquenté par les gens du secteur immédiat. Pour cette raison, il semble qu'on envisage assurément une relocalisation dans le quartier Saint-Marc.

Selon certaines informations, on aurait voulu envisager une implantation sur la rue Trudel, près des gros commerces qui attirent maintenant une clientèle considérable, mais l'espace y serait à peu près saturé et on craindrait la concurrence. Il semble maintenant que l'hypothèse la plus sérieuse soit de construire le nouveau marché public sur les terrains situés tout juste en face de son emplacement actuel, là où se trouve présentement un vaste terrain de stationnement.

La responsable de la Table Commerce a préféré ne pas commenter ces informations. «On attend les conclusions finales de la firme Géocom avant de voir où on s'en va avec ça», conclut-elle. ●

PARC de L'ÎLE MELVILLE SHAWINIGAN

Reservez dès maintenant

(819) 536-7155
1 866 536-7155

D'Arbre en Arbre

D'Arbre en Arbre est l'activité familiale par excellence. Nouveau circuit d'aventure de qualité supérieure. Unique en Mauricie!

Pour un défi personnel ou pour vivre des émotions fortes, ON GRIMPE D'ARBRE EN ARBRE!

- 5 parcours différents;
- 69 ponts défis aériens;
- Ponts suspendus, passerelles, filets, lianes de Tarzan;
- Grande tyrolienne de 106 mètres;

info@ilemelville.com
www.ilemelville.com

Venez découvrir L'AVENTURE-NATURE en ville

VILLE DE SHAWINIGAN

Elantra GL 2004

0%*
Financement à l'achat
Jusqu'à 60 mois

OU

Louez à partir de **159\$*** par mois/60 mois
Comptant de 1995 \$
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus

*Moteur 2.0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes * Deux coussins gonflables * Transmission manuelle à 5 rapports * Dossier arrière rabattable 60/40 * Radio AM/FM/CD * Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir * Porte-verre double * Suspension indépendante aux 4 roues * Et beaucoup plus

*Voir détails en magasin

LA MEILLEURE GARANTIE AU PAYS

7 ans/120 000 km
Groupe motopropulseur

5 ans/100 000 km
Garantie globale*

5 ans/100 000 km
Assistance routière

HYUNDAI
Gagnant

www.hyundaicanada.com

Lorsqu'un véhicule est conçu pour durer longtemps, sa garantie devrait l'être tout autant.

HYUNDAI Shawinigan

AUTOMOBILES DES HÊTRES INC.
10100, boul. des Hêtres
Shawinigan

539-8363

Les spécialistes de la PETITE ANNONCE

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

378-VEND-U
537-VEND-U

SADC DU CENTRE-DE-LA-MAURICIE

Un coup de pouce bien apprécié

Le programme «Jeunes stagiaires Canada» fait place à «Connexion compétences»

MARTIN FRANCOEUR

Shawinigan

Il ne suffit parfois que d'un coup de pouce pour permettre à des jeunes d'intégrer le marché du travail. La SADC du Centre-de-la-Mauricie vient de faire le bilan de ses interventions dans le cadre du programme *Jeunes stagiaires Canada* pour la dernière année. Sur les neuf jeunes qui ont eu un stage, huit sont toujours à l'emploi des entreprises qui les ont accueillis.

Le programme *Jeunes stagiaires* vise à favoriser l'intégration en emploi chez les jeunes de 15 à 30 ans qui ont des obstacles en matière d'employabilité. Il s'agit de stages subventionnés d'une durée de vingt-six semaines. Et dans le cas de la SADC du Centre-de-la-Mauricie, il s'agit bien sûr de stages effectués dans des entreprises de la région.

Entre mai 2003 et mars 2004, la SADC du Centre-de-la-Mauricie a ouvert trente-cinq dossiers dans le cadre du programme *Jeunes stagiaires*. De ce nombre, neuf ont pu finalement se trouver un emploi sans passer par le stage subventionné, et trois autres sont retournés aux études entre-temps. Neuf jeunes ont pu effectuer un stage via le programme. Au total, ce sont plus de 90 rencontres préparatoires qui ont été tenues avec les participants.

On a aussi profité de la présentation du bilan du programme *Jeunes stagiaires* pour annoncer que celui-ci allait désormais être remplacé par le programme *Connexion compétences*. Celui-ci a pour mission de développer l'employabilité des jeunes et les soutenir dans leur recherche d'emploi, en colla-

boration avec le Carrefour jeunesse-emploi, de recruter et de placer les jeunes en entreprise, et d'effectuer un suivi constant en cours de stage pour assurer la réussite de l'intégration en emploi.

Le programme de stages rémunérés est aussi offert aux jeunes de 15 à 30 ans qui sont sans emploi ou sous-employés, sans chèque d'assurance-emploi ou d'assistance emploi, qui ne sont pas aux études et qui sont à la recherche d'une expérience de travail significative. Les employeurs reçoivent une subvention salariale qui les aidera à rémunérer le stagiaire.

Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC), autrefois DRHC, a d'ailleurs annoncé une contribution de 117 946 \$ pour la mise en place de ce programme au Centre-de-la-Mauricie. De ce montant, 75 000 \$ iront directement aux subventions salariales pour les stages.

Déjà, un tel programme de stages subventionnés a fait ses preuves. Jessica Lalonde fait partie de la cohorte de jeunes stagiaires qui ont bénéficié des services du programme *Jeunes stagiaires*. Après avoir complété son stage au sein de l'entreprise Productions Novel, elle est toujours employée à cet endroit.

«J'ai terminé mon DEC en communications il y a deux ans et je voulais me lancer à la recherche d'un emploi dans mon domaine. Ça a été plus difficile que prévu parce que je n'avais pas d'expérience. Je suis allée à la recherche de programmes qui pourraient m'aider et c'est comme ça que j'ai connu le pro-



PHOTO SYLVAIN MAYER

La SADC du Centre-de-la-Mauricie vient d'annoncer que le programme «Connexion compétences» allait remplacer le programme «Jeunes stagiaires», qui a permis à plusieurs jeunes de 15 à 30 ans d'intégrer le marché du travail. Sur la photo, on retrouve Michel Plouffe, nouveau conseiller jeunes à la SADC, Simon Charlebois, directeur général de la SADC, ainsi que Annie Corbin, conseillère jeunes qui doit quitter temporairement ses fonctions de conseillère jeunes en raison d'un congé de maternité.

gramme *Jeunes stagiaires*», explique-t-elle.

La jeune femme estime que cet outil lui a permis non seulement de décrocher un emploi, mais aussi et surtout de profiter de services dans le cadre de sa démarche d'intégration. «Le programme *Jeunes stagiaires* m'a aidé parce qu'il y a un suivi qui est fait tout au long de la période de six mois de stage. Ça permet de revenir sur nos objectifs. Et c'est aussi rassurant de savoir qu'il y a quelqu'un avec nous pour nous aider», ajoute-t-elle.

Le directeur général de la SADC du Centre-de-la-Mauricie, Simon Charlebois, estime pour sa part que les stagiaires et les employeurs ressortent gagnants de la démarche proposée par les programmes *Jeunes stagiaires* ou *Connexion compétences*. «Il est important que le stagiaire et l'employeur grandissent à travers cette expérience et c'est pourquoi nous devons avoir un conseiller jeunesse qui sait bien déterminer les besoins du jeune et qui peut soutenir les parties dans le processus», explique-t-il.

À la SADC, la conseillère jeunesse Annie Corbin avait la responsabilité du programme *Jeunes stagiaires*. Congé de maternité oblige, elle sera remplacée par Michel Plouffe, qui coordonnera le programme *Connexion compétences*.

Plus pour un temps limité,
**NOUS PAYONS
LES TAXES**

More&More
Jack Pot
Bandolera
Olsen
Studio Jax
Betty Barclay
etc.

Venez voir notre section solde
60% de rabais

Boutique
Chacalou
(voisin de Laflamme Fourrure)

746, 4e Rue, Shawinigan, 537-5551

PRESTIGE MAZDA,
c'est à
SHAWINIGAN

0\$ COMPTANT
DÉPÔT DE SÉCURITÉ
À LA LOCATION

OU
AUCUN PAIEMENT AVANT 90 JOURS*
AU FINANCEMENT À L'ACHAT



MAZDA 6 GS 4 CYLINDRES 2004

Louez à partir de **319\$** **OU** Obtenez de financement à l'achat jusqu'à 60 mois** **3,8%**

par mois, pour 48 mois*
Transport et préparation inclus

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS
Rabais jusqu'à 1000 \$ aux diplômés

PRESTIGE MAZDA SHAWINIGAN

7720, boul. des Hêtres, Shawinigan
539-1015 • www.prestigemazda.com

L'AVANTAGE
HONDA
c'est à
SHAWINIGAN

Nouvellement rénové pour d'**AVANTAGE** de services

Voiture la plus vendue au Québec en 2003
- A/AMC



Berline Civic DX 2004
illustrée

Berline ou coupé Civic DX 5 vitesses 2004

Prix de location **178\$*** Taux de financement en location ou à l'achat **3,8%**** **0\$** dépôt de sécurité

Incluant 96 000 km • Option 0 \$ comptant disponible
Transport et préparation inclus en location seulement

*** : Détails chez le concessionnaire. Offre d'une durée limitée.

AVANTAGE HONDA

7750, boul. des Hêtres, Shawinigan **539-5401**
www.avantagehonda.com

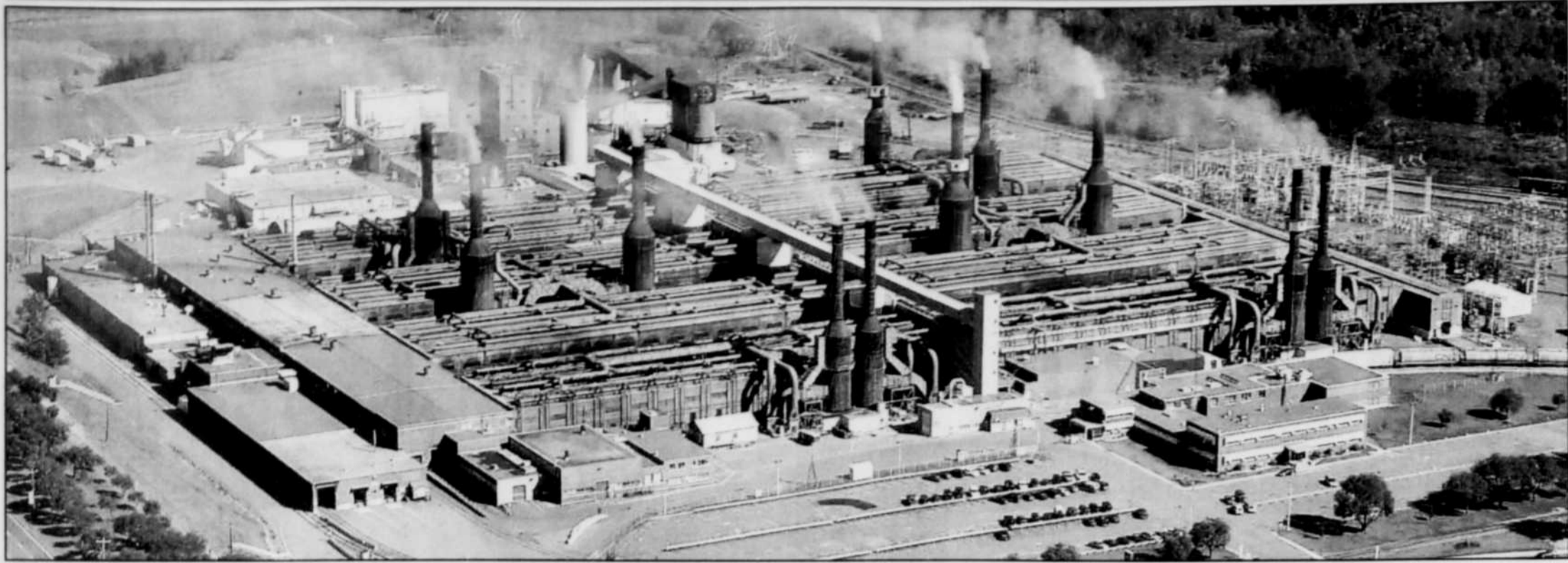


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Près de 500 personnes travaillent à l'usine Alcan du boulevard Saint-Sacrement à Shawinigan.

Plusieurs défis pour les deux usines Alcan

Des retombées économiques annuelles de 80 millions \$

Shawinigan



MARC ROCHETTE

Même si plusieurs défis attendent les deux usines Alcan de Shawinigan au cours de la présente année au niveau de la production, de la sécurité et de l'environnement, leur présence au Centre-de-la-Mauricie entraîne bon an mal an des retombées économiques annuelles de l'ordre de 80 millions \$ en région.

Entrée en opération en 1941, l'usine du boulevard Saint-Sacrement produit du métal primaire et se spécialise dans la production de billettes d'extrusion destinées aux marchés de l'automobile et de la construction. Près de 500 personnes y travaillent.

«Grâce à la compétence et à l'engagement de sa main-d'oeuvre, l'usine Shawinigan est très performante et 2003 a été une année record au niveau de la production de métal chaud, battant le précédent record établi en 2002», souligne fièrement son directeur, Étienne Jacques.

«Des améliorations ont été amorcées afin de faire encore mieux en 2004 et dans les années à venir», renchérit-il.

Celui-ci est également très fier de la diversité des produits offerts par son centre de coulée. «L'usine continue à travailler à diversifier sa gamme de produits de niche, contribuant ainsi à consolider ses emplois», précise la direction.

En bon voisin, l'usine continuera aussi de s'investir pour la protection de son environnement, entre autres, en

conservant sa certification ISO 14001 qui est une norme internationale de gestion de l'environnement.

En santé-sécurité, l'usine Shawinigan a obtenu l'accréditation BSI 18 001 (norme internationale en gestion de la santé-sécurité) en plus d'afficher, en 2003, sa meilleure performance à vie en sécurité.

Protéger l'intégrité physique de ses travailleurs, intensifier les efforts dans les programmes ESS (environnement, santé, sécurité), implanter la seconde phase du programme d'amélioration continue, augmenter le niveau de production, accroître la robustesse économique afin de faire face aux diverses fluctuations (dollars, prix du métal, coût énergétique), et augmenter la production de billettes spécialisées: voilà les principaux objectifs fixés pour les

prochains mois par la direction de l'usine Shawinigan.

D'autre part, l'usine Saint-Maurice, de la rue Burrill, fabrique du câble, des bandes AC et des fils à usage mécanique. À partir de tiges d'alliage d'aluminium, elle manufacture quelque 250 produits finis (câbles conducteurs) et des produits de base servant à la fabrication de clous, vis rivets, etc.

«Grâce à la technologie de pointe et à la compétence de nos employés, nos produits constituent le standard de qualité au Canada, comme à l'étranger», prétend son directeur, Mario Trépanier.

Ce dernier fait remarquer que les quelque 170 employés avaient consenti beaucoup d'efforts en 2002 afin que l'usine demeure compétitive et prospère, malgré un climat économique plus

difficile.

Produire tout en protégeant l'environnement, continuer à offrir à ses travailleurs un milieu de travail des plus sécuritaires, améliorer la productivité dans les différents départements de production et augmenter la satisfaction de la clientèle: voilà les principaux objectifs de l'usine Saint-Maurice en 2004.

De plus, l'engagement d'Alcan dans la communauté se poursuivra via l'implication de ressources humaines au sein de différents organismes et de diverses activités régionales ou par le biais de son programme de dons et commandites.

«Ayant à son emploi quelque 670 personnes, Alcan est fière de contribuer à l'essor économique de la région de la Mauricie», conclut la porte-parole québécoise, Margo Tapp.

LE PARC NATIONAL DE LA MAURICIE

Un impact économique de 7,2 millions \$

ROYAL SAINT-ARNAUD

Shawinigan

Le parc national de La Mauricie a un impact économique annuel qui est estimé à 7,2 millions \$. Il participe de plus au maintien ou à la création de près de 200 emplois dans la région.

La directrice, Marie Lavoie, rappelle qu'il affiche une fréquentation qui

tourne autour des 205 000 visiteurs par année. Les touristes provenant de l'extérieur, notamment de la grande région de Montréal et de la Montérégie, représentent près des deux tiers des visiteurs du parc.

Leurs dépenses sont estimées à plus de 4 millions \$ par année. Cette somme génère un impact économique de 2 millions \$ et elle contribue à maintenir ou

créer plus de 50 emplois à l'intérieur du parc, notamment en période estivale.

De son côté, Parcs Canada dépense autour de 3,8 millions \$ pour l'exploitation et l'entretien du parc national de la Mauricie. De cette somme, un peu plus de 2,6 millions \$ sont versés en salaires aux employés. Les dépenses de Parcs Canada ont ainsi un impact économique estimé à 5,1 millions sur l'écono-

mie régionale.

Les dépenses des visiteurs et les dépenses de Parcs Canada étant effectuées dans la région du parc, les estimés d'impact économique peuvent être considérés en bonne partie régionales compte tenu du fait que la structure économique de cette région est suffisamment développée.

Il suffit de penser aux retombées économiques d'attrait touristique comme la Cité de l'énergie, le Parc de l'Île Melville et sa nouvelle activité «D'Arbre en arbre». Les visiteurs qui s'éloignent du parc national se réservent du temps pour bénéficier de ces différents attraits et services (hébergement et restaurants). L'on retrouve dans la brochure 2004 du parc national quelques pages publicitaires qui signalent des forfaits disponibles pour le spectacle estival Kosmogonia à la Cité de l'énergie, des lieux d'hébergement et des restaurants au Centre de la Mauricie.

Selon la directrice du parc, la nature du mandat de Parcs Canada assure

la pérennité de ses apports à l'économie régionale. La fidélité de la clientèle et la stabilité de la main-d'oeuvre sont deux facteurs, signale-t-elle, qui font de Parcs Canada le leader régional, autant en structurant l'offre régionale d'attrait touristique qu'en favorisant la concertation et le partenariat.

Elle indique de plus que le lieu historique national du Canada des Forges-du-Saint-Maurice, également sous sa gouverne, accueille annuellement autour de 25 000 visiteurs. Leurs dépenses attribuables à leur visite sont estimées à un peu plus de 110 000 \$ annuellement. Ces dépenses auraient un impact économique de près de 55 000 \$.

Parcs Canada dépense annuellement plus de 500 000 \$ pour l'opération du lieu historique. Près des deux tiers de cette somme sont consacrés aux salaires des employés. Elle estime que l'impact économique peut se situer à environ 600 000 \$, participant ainsi au maintien ou à la création d'une vingtaine d'emplois.

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca

MESSAGE IMPORTANT

DODGE CARAVAN 2004 / CHRYSLER PACIFICA 2004

Les Caravan, Grand Caravan et les luxueuses Town & Country et Pacifica font partie d'une grande famille. Avec une consommation d'essence de seulement **34 milles au gallon** (8,2 litres au 100 km), il n'est pas étonnant que la Caravan soit le véhicule le plus apprécié des familles.

Vous voulez du service, des économies et un grand choix de véhicules de qualité, visitez Cossette Chrysler.



5000\$ ET PLUS DE RABAIS

2000\$ ET PLUS DE RABAIS

CHRYSLER SEBRING 2004 / DODGE SX 2.0 2004

Pour une grande voiture économique, choisissez la berline ou le cabriolet Sebring ou encore la Dodge SX. Avec un moteur V6 les Sebring parcourent **37 milles au gallon** (7,7 litres au 100 km) alors que la Dodge SX fait encore mieux avec seulement **48 milles au gallon** (5,9 litres au 100 km).

Vous voulez du service, des économies et un grand choix de véhicules de qualité, visitez Cossette Chrysler.



3500\$ ET PLUS DE RABAIS

1500\$ DE RABAIS

CHRYSLER 300 2005

Vous recherchez performance et confort alors les Chrysler 300 et 300 C ont de quoi vous satisfaire. Avec une consommation d'essence de seulement **35 milles au gallon** (8,1 litres au 100 km), vous apprécierez le côté économique de leur moteur 3,5 litres tout autant que leur raffinement. Vous voulez du service, des économies et un grand choix de véhicules de qualité, visitez Cossette Chrysler.



VENEZ NOUS RENCONTRER POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE !



Jean-Marc Perron
Représentant



Jean-Claude Thiffault
Représentant



Normand Bergeron
Représentant



Jimmy Boutin
Représentant

Cossette
CHRYSLER DODGE JEEP

Visitez notre site internet :
www.cossettechrysler.qc.ca

Sans frais :
1 800 567-9334

10303, des Hêtres, Shawinigan Bureau : 539-5457

Cote d'essence selon Transport Canada



Jeep

Dodge

CHRYSLER



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Un arrêt au belvédère de la route panoramique, qui donne une vue saisissante sur le grand lac Wapizagonke et sur les Laurentides est très apprécié des visiteurs.

Shawinigan achète l'île Anselme-Fay

La Ville versera 1870 \$ à la Shawinigan Water and Power

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

La Ville de Shawinigan se portera enfin acquéreur de l'île Anselme-Fay. Après en avoir officialisé le nom et organisé une cérémonie marquant la prise de possession de l'île l'été dernier, voilà qu'elle s'appête à signer l'acte d'achat avec... la Shawinigan Water and Power.

Pour devenir propriétaire de l'île, la Ville de Shawinigan devra déboursier 1870 \$. Située à proximité du rapide des Hêtres, l'île a une superficie approximative de 6500 mètres carrés.

La mairesse de Shawinigan, Lise Landry, avait déjà indiqué que la Ville jugeait important de devenir propriétaire de cette île. La Ville n'a toujours pas de plans précis quant à l'utilisation qu'elle en fera, mais on estime que cette acquisition s'inscrit bien dans le cadre d'un développement récréotouristique cohérent de la rivière.

Curieusement, la transaction par laquelle la Ville acquiert l'île se fera avec une compagnie au nom bien connu: la Shawinigan Water and Power. Ancêtre d'Hydro-Québec, dont elle relève aujourd'hui, la SWP a ajouté la désignation en français «La compagnie d'électricité Shawinigan» à son célèbre nom anglais. Mais dans les faits, c'était avec Hydro-Québec que la Ville de Shawinigan a dû négocier pour acquérir l'île in-

habitée.

Reconnue comme étant un des points de repère de la rivière Saint-Maurice, notamment en raison de la présence, jadis, d'une passe à bateaux, l'île Anselme-Fay a aujourd'hui un riche potentiel historique et récréotouristique. Des projets de mise en valeur pourraient être présentés prochainement.

L'année dernière, la Ville avait baptisé l'île Anselme-Fay pour honorer la mémoire de ce pionnier de la rivière

Saint-Maurice. Depuis longtemps, l'île était d'ailleurs connue sous le nom d'«île Fay».

Véritable pionnier de la rivière Saint-Maurice, Anselme Fay s'est particulièrement illustré dans les années 20, alors qu'il était à l'emploi de la St. Maurice River Boom and Driving Company, devenue plus tard la Compagnie de flottage du Saint-Maurice. Lui et son équipe avaient alors entrepris de construire un passage pour les bateaux, afin qu'ils puissent contourner les rapi-

des des Hêtres. Ils ont alors construit un chemin de fer sur l'île, ce qui en faisait la première au Québec à offrir une passe à bateaux de type ferroviaire au Québec.

Draveur et cabotier doté d'une grande polyvalence, Anselme Fay a mis au point, avec son ami Joseph Denoncourt, une machine permettant de séparer les billots de douze pieds des billes de bois de quatre pieds, mieux connues sous l'appellation de «pitounes». Musicien aguerri, il est décédé en

1982, à l'âge de 82 ans. Lui et son épouse, Dolorès Vaillant, avaient eu treize enfants.

La suggestion de donner le nom d'«île Anselme-Fay» avait été formulée par le regretté capitaine J.O. Girard, un homme dont la passion pour la rivière Saint-Maurice était connue de tous.

La mairesse Lise Landry a indiqué que tout projet de développement concernant l'île Anselme-Fay allait être scruté à la loupe. ●

Marché Public SHAWINIGAN



Fraîcheur et qualité

Coin Saint-Paul et Champlain



PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'Association libérale (PLQ) de Saint-Maurice vient de se doter d'un nouvel exécutif, qui sera présidé par l'ex-candidat Bob Vallières. On l'aperçoit sur la photo en compagnie de la ministre Julie Boulet.

SAINT-AURICE

Le PLQ a un nouvel exécutif

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

Un peu plus d'un an après les élections provinciales lors desquelles il s'en était fallu de peu pour qu'ils gagnent la circonscription, les libéraux provinciaux de Saint-Maurice ont maintenant élu un nouvel exécutif et préparent le terrain pour les activités de financement et de recrutement.

Bob Vallières, qui a été candidat pour le Parti libéral du Québec lors des élections de 2003, a été désigné président de l'association locale lors de l'assemblée générale tenue plus tôt ce printemps. L'exécutif compte vingt-cinq membres, représentant chacun des secteurs de la circonscription.

Céline Trépanier, qui a été défaite à l'investiture des libéraux fédéraux dans Saint-Maurice - Champlain, occupe un des postes de vice-président. L'autre est occupé par Alain Trudel. Kevin Gosselin-Robitaille agit comme vice-président Jeunes, René Plourde et Céline Jean sont respectivement trésorier et secrétaire.

Selon Bob Vallières, l'objectif à court terme de la nouvelle organisation libérale est de reprendre un peu de visibilité dans la circonscription. Actuellement, l'association compte environ 600 membres en règle.

L'organisation libérale de l'Association de Saint-Maurice est complétée par André Arcand, Me Louis-Charles Bal, Francine Baril, Roger Bellemare, Pierre Bronsard, Jean-Claude Déry, Paul Desaulniers, Émilie Dionne, Me Yan Gaudreault, Solange Gauvin, Hilarion Gélinas, Me Stéphan Charles-Grenon, Roger Lambert, Reynald Lessard, Charles Mills, Denise Petit, Me Stéphane Roof, Charles St-Onge et David Veillette. Parmi eux, Yan Gaudreault et Stéphan Charles-Grenon siègeront à la commission politique régionale. Me Louis-Charles Bal s'occupera des affaires juridiques.

Les libéraux préparent déjà leur première activité de financement. Un tournoi de golf aura lieu le mercredi 30 juin prochain, à compter de 12 h 30, au club de golf Le Mémorial du secteur Shawinigan-Sud. L'activité se déroule sous la présidence d'honneur de la ministre Julie Boulet. ●

40 ans

Le marché Public de Shawinigan Comment y résister... pas moyen !

Depuis 1964, avec un accueil chaleureux et serviable, le marché public est reconnu, surtout pour vous offrir à longueur d'année une variété de produits frais et de qualité de nos marchands et nos producteurs, en passant par les bouchers, poissonniers, fromagers, fruitiers, fleuristes et autres boutiques spécialisées.



ESPACES DISPONIBLES
GHYSLAIN RICARD
536-4005

La fraîcheur de la campagne au de la ville !

Le seul endroit où vous trouvez les viandes et produits préparés sur place !

OUVERT AU PUBLIC

JEUDI
7 h à 21 h

VENDREDI
7 h à 18 h

SAMEDI
8 h à 16 h

L'oeuvre d'Émilien Gervais sera protégée

Le Parc de l'Île-Melville acquiert les équipements de son village de Noël

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

Ceux qui avaient pris l'habitude, dans le temps des fêtes, de faire un petit détour par le secteur Saint-Georges pour voir le village de Noël d'Émilien Gervais, devront maintenant modifier leurs habitudes. Le septuagénaire a décidé de se départir de ses installations, qui sont sur le point d'être acquises par le Parc de l'Île-Melville.

Depuis seize ans, Émilien Gervais travaille sur son village de Noël et ouvre son terrain à des centaines de visiteurs en période hivernale. Chaque année, de nouveaux éléments s'ajoutent à cet im-

pressionnant amalgame de petites maisons et d'installations de toutes sortes, regroupées sur sa propriété. Cabanes miniatures, carrousel, crèche de Noël et autres objets entièrement conçus et réalisés par M. Gervais lui-même envahissent son terrain et créent une véritable féerie.

Véritable passionné, M. Gervais croyait bien que le temps était venu de passer à autre chose. «C'était devenu beaucoup d'ouvrage. Avoir eu plus de bénévoles pour m'aider à m'occuper de ça, je n'aurais jamais vendu», explique-t-il avec un léger regret dans la voix.

Car Émilien a en effet décidé de vendre ses «rêves». C'est ainsi qu'on appelait son village de



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Pendant 16 ans, Émilien Gervais a ouvert son terrain à des centaines de visiteurs en période hivernale.

Noël: «les Rêves d'Émilien», tout simplement. Plusieurs acheteurs avaient l'oeil sur son village, mais c'est finalement la Corporation du Parc des Chutes de Shawinigan, qui gère le parc de l'Île-Melville, qui s'en portera acquéreur pour la somme de 26 000 \$.

Pour acquérir le village d'Émilien Gervais, les dirigeants du Parc de l'Île-Melville ont obtenu une subvention totale de 13 000 \$, soit 8000 \$ de la Ville de Shawinigan et 5000 \$ du député de Saint-Maurice à l'Assemblée nationale, Claude Pinard. «Si on ne fait pas de profits cette année pour pouvoir payer notre moitié, alors les deux partenaires se sont engagés à payer le reste», explique le président de la Corporation du Parc des Chutes, Robert Dupont.

Celui-ci se dit fier de voir de tels équipements demeurer à Shawinigan. «Monsieur Gervais a mis plusieurs heures dans la fabrication de ce village-là et je me suis assuré qu'il ne le vendrait pas avant qu'on ait confirmé notre intérêt», explique Robert Dupont.

Avec cette acquisition, le Parc de l'Île-Melville (autrefois le Parc des Chutes) pourra commencer l'aménagement d'un concept fantaisiste sur l'île Banane. «Ça rentre tout à fait dans notre projet de l'Île aux Enfants», remarque le président. Les autorités du Parc prévoient commencer à aménager le site et les installations en juillet, puis les améliorer année après année.

La pièce maîtresse du village d'Émilien Gervais demeure sans doute le petit train, qu'il a fabriqué de ses mains. Au parc de l'Île-Melville, on compte bien le mettre en valeur sur le site, mais aussi lui permettre quelques sorties pour la visibilité.

Le concepteur ne cache pas que le fait de se départir de son village est une étape difficile à franchir. «Ça me fait de la peine. J'ai été deux

nuits à avoir de la misère à dormir. Je n'ai jamais compté les heures que j'ai mis là-dessus, ni l'argent que j'ai mis de ma poche», explique M. Gervais. Selon lui, le prix de 26 000 \$ est loin d'être élevé pour tout ce que représente pour lui ce village. Au total, les installations comptent une quinzaine de pièces, plus le petit train.

Émilien Gervais aurait aussi aimé que son «village» demeure à Saint-Georges. «Ils sont en train d'aménager le secteur de la rivière Noire, ils auraient pu faire un petit parc et mettre ça là», remarque-t-il. Le sympathique septuagénaire se réjouit néanmoins de savoir que son village ne sera pas loin et que les gens de Shawinigan et des environs pourront continuer à en profiter. Au cours des dernières années, la notoriété des «Rêves d'Émilien» dépassait les frontières de la région. Des autobus de l'extérieur mettaient parfois le cap sur Saint-Georges pour entrer dans ce monde féerique.

Les autorités du Parc de l'Île-Melville ont assuré M. Gervais qu'on allait continuer à supporter une cause qui lui tenait à coeur, la Fondation de l'implant cochléaire, qui vient en aide aux enfants atteints de surdité profonde. Depuis quelques années, le concepteur du village de Noël remettait une partie des fonds amassés à cette fondation, notamment parce que sa petite-fille, Wendie, était sourde et muette avant qu'elle ne puisse bénéficier, en janvier 1998, d'un implant cochléaire. Le minuscule appareil de haute technologie, implanté dans son oreille gauche, a coûté la rondelette somme de 30 000 \$. Mais depuis ce moment, la petite Wendie a retrouvé l'usage de l'ouïe et de la parole.

Les dirigeants du Parc de l'Île-Melville ont convenu de verser les revenus d'une journée par année à cette fondation, pour perpétuer le geste initié par M. Gervais. ●

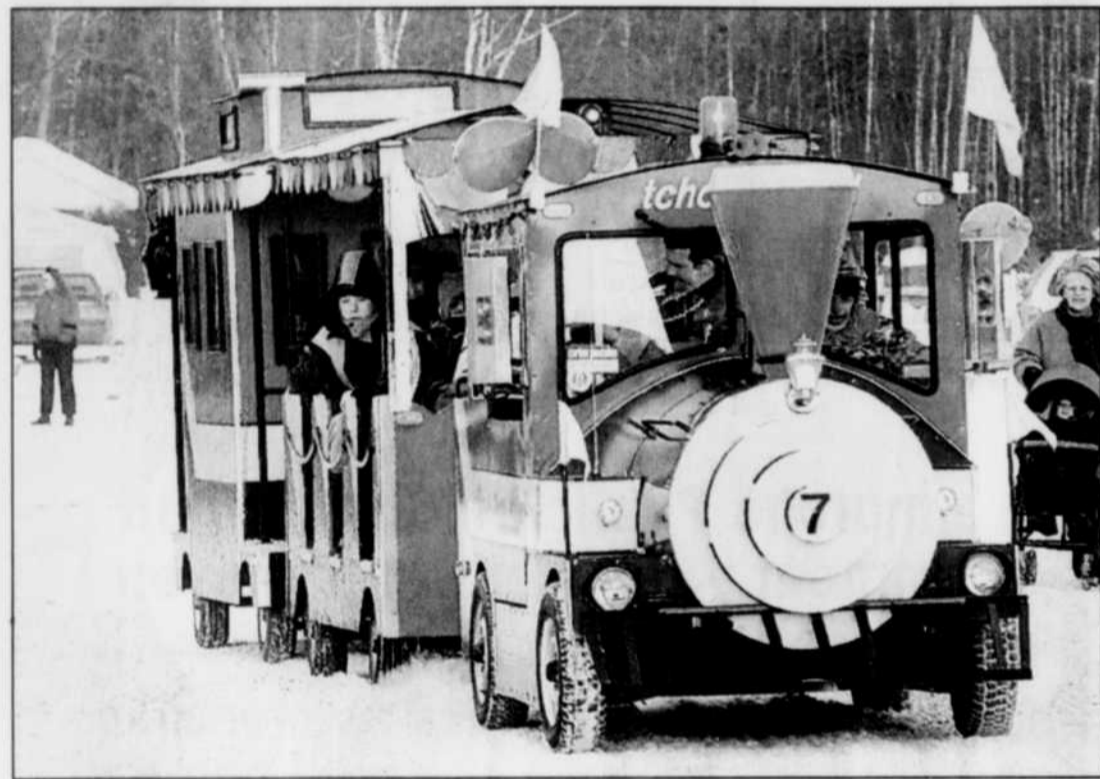


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Ce petit train fabriqué par Émilien Gervais sera mis en valeur au parc de l'Île-Melville.

Venez redécouvrir le nouveau

Venez voir nos nouveautés

<p>EQUINOX 2005</p>	<p>EPICA 2004</p> <p>A compter de 19 968\$ taxes et transport en sus. Rabais inclus</p>	<p>COLORADO 2004</p>
<p>OPTRA 2004</p> <p>A compter de 196\$/mois avec 1500 \$ comptant + taxes</p>	<p>OPTRA 5 2004</p>	<p>MALIBU 2004</p>
<p>MALIBU MAXX 2004</p>	<p>CAVALIER 2004</p> <p>A compter de 10 995\$ * Taxes et transport en sus.</p>	<p>AVEO 2004</p>

VAÏTE CHOIX DE **CAVALIER 2001**

VÉHICULES D'OCCASION

*Photos à titre indicatif seulement.

0\$ COMPTANT

Transport inclus
Préparation incluse

135\$ /mois + taxes

Location 48 mois

Inspection en 150 points
Échange possible dans les 30 jours ou 2500 km
Assistance routière 24 heures sur 24
Kilométrage certifié par écrit
Le service impeccable du fabricant

5570, boul. Royal, SHAWINIGAN
(autoroute 55, sortie Biermans)
(819) 539-8333 • 1 800 567-9339

UNE PROMESSE QUI TIENT LA ROUTE



ANDRÉ TRUDEL
Directeur général



JEAN-GUY LAFERTE
Président



RENÉ LEVASSEUR
Directeur des ventes véhicules d'occasion



ALAIN GARCEAU
Directeur des ventes



MARIO HAMEL
Conseiller



LORRAIN DESCHÊNES
Conseiller



JEAN-FRANÇOIS VENNE
Conseiller



LINDA MARCHAND
Directrice financière